

Otero, M. (2013). Repenser les problèmes sociaux. Des populations «problématiques» aux dimensions «problématisées».

Dans M. Otero & S. Roy, *Qu'est-ce qu'un problème social aujourd'hui : repenser la non-conformité*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

Introduction (facultatif)

- De quelle manière, constatez-vous dans vos expériences de vie et de recherche que les groupes dits "problématiques" sont considérés, comme le mentionne Otero, comme des groupes autonomes et cohérents plutôt qu'enracinés dans la même socialité "ordinaire" que les groupes dits "non-problématiques" ? (p. 352)

L'impossible santé sociale (p.353 à 358)

- Comment ce concept de "membre de la société" est-il déterminant dans la manière de concevoir les problèmes sociaux en termes de populations "problématiques" ? (p. 353)
- De quelle manière constatez-vous ce paradoxe de la société conçue comme un tout qui devrait être harmonieux et son impossibilité de l'être (il n'existe aucune société sans problèmes sociaux¹) dans vos expériences et analyses ? (p. 358)

Des populations « problématiques » aux dimensions « problématisées » : un passage analytique devenu nécessaire (p. 378 à 384)

- Que pensez-vous des quatre dimensions (ci-dessous) pour penser les « phénomènes non-conformes problématiques » proposées par Otero ? Utilisez-vous un type de conceptualisation semblable ou non ? Pourquoi ? (p. 379)
 - 1) *Défavorisations problématisées* : conditions socioéconomiques d'origine structurelle.
 - 2) *Différences problématisées* : manières d'être ou de paraître (style de vie, style vestimentaire, apparences ou traits physiques racisés, etc).
 - 3) *Handicaps problématisés* : limitations physiques ou psychiques objectives ou perçues à la participation classique au fonctionnement de la société.
 - 4) *Comportements problématisés* : violence, dépendances, tendances autodestructives ou suicidaires, etc.
- Qu'est-ce qui permettrait de renforcer, selon les termes de Otero, la ligne de force progressive plutôt que la ligne de force régressive ? (p. 382)

¹ selon l'analyse de la "présence" du crime de Durkheim (p. 355, 356)